SOMMAIRE

Avant-propos 5

COMMENTAIRES RELATIFS AUX ACTIVITÉS PROPOSÉES DANS LE LIVRE DE L'ÉLÈVE 7

1 **Les situations d'écriture et leurs difficultés** **9**

1. La dictée 9
2. La production de textes personnels 9

2 **La remédiation** **10**

1. Une démarche en trois étapes 10
2. Les prérequis 10
3. Organisation des travaux 11

3 **Les fiches du livre de l'élève** **12**

1. Les fiches « connaissances » 12
2. Les fiches « exercices » 12
3. Les fiches « travaux sur des textes » 12

4 **La méthode de travail préconisé pour les exercices sur les textes à préparer et à corriger** **14**

1. Aperçu des différents moments 14
2. L'rganisation individuelle du travail des élèves 14
3. Le suivi personnalisé par l'enseignant 15

5 **La progression proposée** **16**

6 **En conclusion : pourquoi cette organisation et cette progression ? Quelles en sont les limites ?** **18**

1. À l'origine : une remarque significative 18
2. Le point de départ efficace : les prérequis de base 18
3. Les objections possibles 18

Réalisation

Alinéa

■

Coordination artistique

Anne Ricard

© Éditions Nathan 9 rue Méchain 75014 Paris, 1998.

ISBN 2.09.177516-9

SOMMAIRE

LES FICHES-GUIDES POUR LE PROFESSEUR ET LA CLASSE **21**

De la préparation à la correction 23
Organisation des travaux d'orthographe dans la classe 24
Fiches professeur = bilan en orthographe 25

Technique de vérification pour l'orthographe 26
Les moyens de visualiser pour corriger un texte 27
Une méthode habituelle pour éviter les confusions : la substitution 28
Visualiser une substitution 29
Définition et classement des erreurs pour l'orthographe 30
Évaluation personnelle des erreurs en orthographe 31

Fiche bilan – Liste des erreurs possibles 32

ORTHOGRAPHE
PARTIE 1

LES OBJECTIFS DES SÉQUENCES DU LIVRE DE L'ÉLÈVE **33**

SÉQUENCE 1 **Les verbes (1)** **35**

SÉQUENCE 2 **Les groupes nominaux** **37**

SÉQUENCE 3 **Les verbes (2)** **40**

SÉQUENCE 4 **Les verbes (3)** **42**

SÉQUENCE 5 **Les pronoms** **44**

SÉQUENCE 6 **Les verbes (4)** **46**

CORRIGÉS DES EXERCICES ET TRAVAUX PROPOSÉS DANS LE LIVRE DE L'ÉLÈVE **47**

SÉQUENCE 1 **Les verbes (1)** **49**

SÉQUENCE 2 **Les groupes nominaux** **53**

SÉQUENCE 3 **Les verbes (2)** **58**

SÉQUENCE 4 **Les verbes (3)** **62**

SÉQUENCE 5 **Les pronoms** **67**

SÉQUENCE 6 **Les verbes (4)** **70**

BILAN GÉNÉRAL **71**

© Nathan – La photocopie non autorisée est un délit.

SOMMAIRE

EXPRESSION ÉCRITE
PARTIE 2

LES OBJECTIFS DES TRAVAUX D'EXPRESSION ÉCRITE DU LIVRE DE L'ÉLÈVE 73

CORRIGÉS DES EXERCICES ET TRAVAUX PROPOSÉS DANS LE LIVRE DE L'ÉLÈVE 77

EXPRESSION 1 **Description d'un milieu** 79

EXPRESSION 2 **Portrait** 80

EXPRESSION 3 **Textes qui présentent et critiquent** 81

EXPRESSION 4 **Textes injonctifs** 83

EXPRESSION 5 **Textes qui informent et conseillent** 84

EXPRESSION 6 **Comptes rendus** 84

EXPRESSION 7 **Résumé de film** 85

EXPRESSION 8 **Textes qui évoquent l'avenir** 86

EXPRESSION 9 **Textes qui évoquent un avenir hypothétique** 87

EXPRESSION 10 **Textes qui expliquent** 88

EXPRESSION 11 **Biographies** 89

EXPRESSION 12 **Récit « classique »** 90

EXPRESSION 13 **Discours direct et indirect** 91

EXPRESSION 14 **Article de journal** 92

© Nathan – La photocopie non autorisée est un délit.

AVANT-PROPOS

Améliorer la qualité de l'orthographe ?

Vaste problème tant la tâche est complexe et multiple. Que traiter en priorité ? Faut-il réaliser une étude systématique de toutes les difficultés de la langue et de leurs exceptions ou s'en tenir aux cas les plus courants ? Faut-il traiter les problèmes d'orthographe d'usage et les problèmes grammaticaux, ne se concentrer que sur les premiers ou donner une priorité aux seconds ?

Les ouvrages traitant d'orthographe privilégient le plus souvent un seul aspect : l'acquisition d'une somme de connaissances, indispensables certes, mais sans les intégrer à une progression des difficultés. Ils laissent aussi de côté l'aspect méthodologique de ces acquisitions. Ils ne mentionnent pas toujours les prérequis nécessaires à certains apprentissages et n'évoquent jamais les structures mentales indispensables à l'appropriation de ces connaissances.

Il s'agit donc ici **d'établir une stratégie globale qui vise**, tout en améliorant l'orthographe grammaticale, à **faire acquérir à chaque élève une méthodologie efficace pour apprendre à apprendre et à réaliser : il deviendra peu à peu autonome**.

Ce faisant, il prendra confiance dans ses possibilités en français et dans toutes les matières et, par là même, il se réconciliera d'abord avec l'école, puis sera en mesure de mieux réaliser son projet personnel.

Option a été prise dans notre ouvrage de ne s'intéresser qu'aux difficultés grammaticales de base en laissant volontairement de côté les exceptions. À quoi bon traiter, par exemple, des accords des participes passés des verbes pronominaux, si l'utilisateur confond participe passé et infinitif ? De l'utilisation de l'imparfait du subjonctif si le passé simple n'est pas connu ?

Résultat de nombreuses années de pratique dans des classes où le problème se pose ainsi, la démarche est partie d'une série d'observations répondant aux interrogations suivantes :

– Quelles sont les erreurs les plus fréquentes et les plus « graves », significatives d'une profonde méconnaissance des mécanismes de la langue ?

– Comment repérer les « risques d'erreurs » dans les phrases au moment d'une dictée ou de l'écriture d'un texte personnel ? Que vérifier et comment faire ? (On « voit » mieux les erreurs chez les autres que dans son propre texte.)

– Quelles sont les connaissances « minimales » indispensables pour éviter la plupart de ces erreurs ?

– Quel est le « plus petit dénominateur commun » des connaissances ?

– Comment organiser un travail rationnel, méthodique, permettant à chacun de comprendre et de classer d'abord les erreurs par type, d'évaluer ensuite ses propres difficultés et ses savoir-faire, d'acquérir sa propre méthode de travail à partir de ses connaissances et de mesurer enfin ses réussites ?

– Améliorer son orthographe pour quel(s) objectif(s) ?

Pourquoi le parti pris de l'orthographe ?

Parce que **l'orthographe est indispensable pour construire des messages cohérents**.

Parce que, à travers cette matière, **il est possible de développer l'attention**, de combattre ce qu'on pourrait appeler la nonchalance, la passivité.

Parce que le travail proposé permet de **structurer la pensée en favorisant les acquisitions logiques**.

Parce qu'**il est possible de travailler par séquences présentant une progression dans les difficultés** ; difficultés non seulement relatives aux connaissances elles-mêmes, mais aussi aux processus de leur appropriation.

Enfin, parce que **c'est un bon sujet de défi** ; il intrigue les élèves et les fait réagir (incrédulité le plus souvent).

© Nathan – La photocopie non autorisée est un délit.

COMMENTAIRES RELATIFS AUX ACTIVITÉS PROPOSÉES

1 Les situations d'écriture et leurs difficultés

Deux situations d'écriture différentes font appel aux mêmes compétences orthographiques : *la dictée*, et *la production de textes personnels* très divers, correspondant à des objectifs multiples.

1) La dictée

Dans la dictée – exercice qui conclut un apprentissage méthodique, plutôt réservé aux classes du premier cycle – on peut dire que l'orthographe est l'écriture correcte des sons entendus et des terminaisons des mots variables lors de la lecture d'un texte dont l'auditeur a compris le sens général.

Dans cet exercice, il s'agit donc :

• *de bien entendre les sons* pour les transcrire.
Cela suppose, en l'absence de problèmes auditifs (ou de dyslexie), une grande concentration au moment d'une dictée pour repérer, par exemple, les liaisons faites par le lecteur ;

• *de repérer les difficultés* qui peuvent se présenter lors de cette transcription, donc d'identifier les différents types d'erreurs qu'on peut commettre.

Les mêmes problèmes que ceux de la dictée se posent chaque fois que les élèves doivent prendre un résumé de cours.

2) La production de textes personnels

Elle répond à trois objectifs :

• *un objectif purement scolaire :* le plus souvent, dans l'enseignement technique, cette production résulte d'obligations liées aux exigences d'examens ; en BEP, par exemple, on demande aux élèves de rédiger un type de texte particulier induit par l'étude d'un texte donné ;

• *un objectif « utilitaire » :* parfois cet exercice d'écriture répond à une nécessité ; c'est le cas de lettres diverses, de rapports, de CV ;

• *un objectif « gratuit » :* plus rarement, enfin, l'écriture répond à un besoin plus personnel de coucher noir sur blanc ses impressions, ses sentiments… même si les écrits ne sont pas destinés à une diffusion.

L'auteur, maître de son texte, est libéré des soucis de la transcription des sons, mais reste tributaire de la seconde contrainte : il doit – au fur et à mesure du travail, ou plus tard, au moment de la relecture –, repérer les difficultés que génère sa création, puis les surmonter.

Dans tous les cas, son écrit laisse une trace de ses connaissances orthographiques et contribue à donner une image de lui-même à travers sa maîtrise de la langue et ses compétences (ou lacunes).

Dans de nombreuses situations, l'absence de maîtrise des compétences orthographiques sert à porter un jugement trop souvent définitif sur l'auteur de la production écrite : « illetrisme » parfois, absence de suite donnée à une demande d'emploi remplie de « fautes d'orthographe »…

En conséquence, la maîtrise des bases de l'orthographe – souvent critère de sélection dans la vie courante – paraît indispensable et mérite une attention particulière.

Quelle que soit la situation d'écriture, le « savoir écrire » résulte de la mise en œuvre d'un certain nombre de connaissances acquises auxquelles s'ajoutent plusieurs savoir-faire.

© Nathan – La photocopie non autorisée est un délit.

2 La remédiation

1) Une démarche en trois étapes

L'apprentissage de l'orthographe suppose donc une démarche rigoureuse en plusieurs étapes :

Première étape

Elle consiste en une prise de conscience des différents types d'erreurs possibles qui doivent répondre à une classification claire.

Les travaux proposés ne concernent que les erreurs grammaticales différenciées en trois catégories :
1. les accords (codés Acc dans les travaux) entre les mots variables qui fonctionnent ensemble ;
2. la conjugaison (Cj) ;
3. les confusions homophoniques grammaticales (Cg).

Deuxième étape

Elle consiste à mémoriser un certain nombre de connaissances, les prérequis strictement indispensables.

La troisième étape

Elle consiste à mettre en pratique les savoir-faire acquis.

2) Les prérequis

• Pour les accords

Savoir identifier les mots variables dans la phrase :
+ reconnaître leur nature, la classe à laquelle ils appartiennent (déterminant, nom, adjectif, verbe) ;
+ savoir quelles « relations » ils entretiennent entre eux (les règles d'accord) ;
+ connaître la place qu'ils occupent habituellement les uns par rapport aux autres ; cela facilite leur identification.

• Pour la conjugaison

Connaître les problèmes posés par les verbes :
+ maîtriser la terminologie utilisée (infinitif, participe présent, participe passé, temps, mode…) ;
+ avoir mémorisé les désinences les plus courantes et quelques particularités des temps et des modes les plus utilisés dans les situations d'écriture et les types d'écrits étudiés dans des classes de Lycée Professionnel (travaux limités ici à l'indicatif, aux temps simples et composés, à l'impératif et au conditionnel) ;
+ connaître quelques variations du radical de verbes usuels (*exemple :* verbes en ger, yer…).

• Pour les confusions homophoniques

Posséder des savoir-faire, des méthodes simples (*exemple :* substitutions) ou/et **des connaissances grammaticales sûres** pour pouvoir résoudre les cas qui se présenteront.

© Nathan – La photocopie non autorisée est un délit.

3) Organisation des travaux

Chaque séquence du livre de l'élève s'organise autour de difficultés particulières.

• Tout d'abord, des **fiches** rappellent des **connaissances** purement grammaticales et proposent des exercices spécifiques (à faire selon les acquis).

• Suivent des exercices plus complets, des **textes à préparer** (qui pourraient éventuellement faire l'objet de dictées), **centrés sur les difficultés étudiées dans la séquence**. Ces exercices permettent en outre de faire le point sur les confusions les plus courantes.

• Enfin sont proposés des **travaux d'expression écrite**. Ils regroupent des types d'écrits répondant à des objectifs différents, mais classés selon la difficulté étudiée dans la séquence. Ils ne prétendent pas constituer une séquence de travail de type BEP, mais attirer l'attention sur les difficultés orthographiques inhérentes à chaque type de texte.

Dans tous les cas, il s'agira donc pour l'élève :

• d'identifier les problèmes donc d'**observer**, d'**analyser** en gardant son attention constamment en éveil ;

• d'acquérir des connaissances : **comprendre**, **tirer des conclusions**, puis **mémoriser** pour se forger des outils personnels ;

• d'utiliser ces connaissances : **acquérir des savoir-faire** ;

• de mettre en œuvre ces savoir-faire pour **éviter** ou **corriger les erreurs**.

La compréhension du sens général du texte (identification des acteurs, suivi de leurs actions, repérage des parties descriptives…) reste toujours **un préalable indispensable**.

Les prolongements possibles

Des connaissances plus complètes sont contenues dans des manuels, des fiches, des dictionnaires… ; un effort est nécessaire pour les utiliser et trouver par soi-même.

Cette **démarche volontaire** (qui n'est pas particulière à l'orthographe) doit conduire à l'**autonomie**.

© Nathan – La photocopie non autorisée est un délit.

3 Les fiches du livre de l'élève

Ces fiches peuvent être utilisées dans des classes « pré-BEP » aussi bien que dans des classes préparant à ce diplôme ou dans des cours de formation continue d'adultes désireux de revoir ou de conforter leur orthographe grammaticale.

1) Les fiches « connaissances »

Toutes les fiches « connaissances » sont organisées suivant un plan identique :

• sous le titre, un **objectif** est précisé ;

• une rubrique « Rappelez-vous » revient sur les prérequis (souvent contenus dans des fiches précédentes) nécessaires aux travaux qui vont suivre ;

• suivent, sous le titre « Ce que vous devez savoir », les connaissances nouvelles ;

• la partie « À vous de jouer ! » contient les exercices d'application.

2) Les fiches « exercices »

• Des fiches d'exercices de récapitulation suivent. Elles contiennent une synthèse des difficultés traitées dans les premières fiches.

• Un bilan des connaissances « théoriques » arrive avant le passage à des travaux sur des textes construits.

3) Les fiches « travaux sur des textes »

« Textes à compléter et à corriger » (entre 110 et 180 mots).

Ces travaux sont l'aboutissement de tous les travaux antérieurs.

Après préparation, ils peuvent faire l'objet de dictées dans des classes pré-BEP.

Ces textes à trous et à choix multiples sont privilégiés car il s'agit de textes construits, comme tous les types de textes que les élèves seront appelés à rédiger dans toutes les disciplines, littéraires ou non. Ils exigent une attention soutenue, donc contribuent à développer la capacité d'attention. Ils font sans cesse appel à des connaissances acquises multiples et demandent l'application de savoir-faire.

Intérêt des exercices à choix multiples

La présentation des textes sous cette forme correspond à plusieurs observations faites au fil des années :

– en général, les élèves ne savent ni où chercher, ni que chercher. Il est donc nécessaire de les mettre sur la voie en rendant visibles les mots (ou les parties de mots) qui posent problème et méritent une attention particulière ;

– les erreurs étudiées font partie du « catalogue » des erreurs trouvées habituellement dans les copies. Elles concernent surtout, à la fin des mots :

- une confusion « classique » la confusion des sons [e] et [ɛ] en fin de mot ;
- les sons [e] → participes passés ou infinitifs ; accords des participes passés ;
- les sons [i] et [y] → participes passés ou verbes conjugués ;
- les accords dans le groupe nominal ;
- les accords des verbes, la conjugaison ;
- les différentes possibilités d'écriture d'homophones. Dans chaque fiche, quelques-unes, accompagnées des moyens de les distinguer, suivent le texte.

© Nathan – La photocopie non autorisée est un délit.

Cette forme de présentation doit favoriser la prise de conscience de difficultés répétitives (donc forcément limitées), et inciter à la réflexion au moment de la préparation puisqu'une explication est toujours exigée lors de la correction du travail préparé.
Chaque correction de préparation permet d'expliquer une erreur et de réaliser, en cas de nécessité, des exercices complémentaires choisis dans des manuels habituels.

– Pour inciter les élèves à chercher et à développer leur attention, des terminaisons d'adjectifs, de verbes conjugués, de participes passés sont volontairement « oubliées » mais signalées par un code. L'élève doit alors mettre en œuvre son savoir-faire et mener une enquête pour réparer ces oublis.

– Les textes ne contiennent pas d'erreur classée « Usage » (qu'un dictionnaire permet de corriger).

© Nathan – La photocopie non autorisée est un délit.